

## Homère « systémicien sans le savoir ? ».

### Approche systémique d'un "système de systèmes" : l'Odysée.

BRICAGE Pierre, AFSCET,  
Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), France, Europe  
ex- Laboratoire de Didactique et Communication Pédagogique LDCP,  
ex- Laboratoire des Processus d'Accompagnement et de Formation LPAF,  
groupe d'ingénierie en Sciences Sanitaires et Sociales  
<http://web.univ-pau.fr/~bricage/>  
[pierre.bricage@univ-pau.fr](mailto:pierre.bricage@univ-pau.fr)

#### résumé

« La mythologie est le code par lequel une civilisation exprime la façon dont elle conçoit le monde. » (Vernant, 1996). Quels sont les **fondements sociaux, culturels et éthiques du monde grec, d'il y a 3000 ans** ? Quels sont les **"Mêmes"** (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Même>) impliqués dans la survie de l'humain qui peuvent être découverts à la lecture de l'Odysée (d'Homère) ? : - l'**idéal masculin** (Ulysse), - l'**idéal féminin** (héroïnes, victimes, épouses, courtisanes), - l'**idéal de vie** ("avoir du loisir pour étudier, étudier pour savoir, savoir pour être sage"). Quelles sont les conséquences encore actuelles de cet idéal de vie grec ancien ?

Comme les dieux, les hommes **sont soumis aux troubles de la vie**. Quelle que soit la situation de survie, **il n'y a jamais d'avantages sans inconvénients** (figure 3), il n'y a pas de droits individuels sans devoirs, individuels et collectifs, réciproques (figure 5) ! **"Survivre c'est transformer les inconvénients en avantages et éviter que les avantages ne deviennent des inconvénients"** (Bricage, 2000b). Toute action est interprétable dans un sens ou son opposé, selon le point de vue de celui qui la fait, qui la subit, ou qui en est le "spectateur". L'éthique grecque ancienne ("**meden agan**" <http://en.wikipedia.org/wiki/Moderation>) bannit la démesure (l'**hybris**' <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hybris>) qui est une conduite inappropriée à la condition humaine. Elle conduit à l'égarement, à la folie. La première loi est celle du **partage réciproque**, la deuxième celle du **respect des limites** "**le sage est celui qui connaît ses limites.**" Car le limité est précis, connaissable, donc "utilisable". Mais, pour arriver au terme du voyage (**odysée**) il faut non seulement maîtriser son coeur mais aussi celui de chacun de ses compagnons (Vidal-Naquet, 2002).

**L'histoire est à l'intérieur de l'histoire et le chemin se construit en cheminant** (figures 2 et 3).

Cependant, **paradoxalement**, c'est l'hybris qui "ponctuellement" permet à l'homme de s'échapper (**émergence**) du **système** dont il est prisonnier (**contingence**), mais à condition d'éviter l'escalade des **rétro-actions** positives où la démesure ancienne fait naître une démesure nouvelle. L'inhabituel est source de progrès (**métamorphose**), mais dans certaines **limites** (Bricage, 2000c, 2001b, 2005).

**La "civilisation" implique une condamnation et un contrôle des abus** (Bricage, 2002, 2003).

Tout était dit, il y a 3000 ans (Vernhes, 2000).

Mots clés : agoantagonisme, "association à avantages et inconvénients réciproques et partagés", cheminement, civilisation, contingence, Homère, "juste milieu", limites, mêmes, modération, odysée, survivre, violence.

#### Référence à citer pour citer ce travail :

Bricage P. (2011) Homère « systémicien sans le savoir ? ». Approche systémique d'un "système de systèmes" : l'Odysée. *Journées nationales annuelles de l'AFSCET à Andé*,

- **texte** (14 p.) <http://www.afscet.asso.fr/Ande11/pbOdysseeText.pdf>

- **slides** (16 p.) <http://www.afscet.asso.fr/Ande11/pbOdysseeSlides.pdf>

1 Cailleux A. & J. Komorn (1981) *Dictionnaire des racines scientifiques*. CDU-SEDES, Paris, 263 p.

## Introduction

L'Histoire de la Guerre du Péloponnèse, de Thucydide<sup>2</sup>, est considérée comme le premier récit historique "civilisé", fidèle et rigoureux (Capelle, 1993). En huit volumes sont relatées les vingt premières années (de -431 à -411 avant notre ère) de la guerre qui oppose la Ligue du Péloponnèse (dirigée par Sparte) à la Ligue de Délos. Thucydide, général athénien ayant servi durant le conflit, a pour projet de **transmettre aux générations futures un témoignage** de ce qu'il a pressenti être un conflit majeur.<sup>3</sup>

Plus anciens, **les deux poèmes fondateurs de la civilisation européenne**, l'Iliade -"le poème d'Ilion (la ville de Troie)" (Flacelière & Bérard, 1955)- et l'Odyssée (Bérard, 1973), épopées "chantées" de la Grèce antique, sont attribuées à l'aède Homère<sup>4</sup> (Farnoux, 2010). L'Iliade a été "compilée" entre -850 et -750 (dates données par Hérodote), quatre siècles après la période correspondant à **la guerre mythique** qui y est relatée<sup>5</sup> (Carlier & al. 2008). Elle décrit l'affrontement entre les Achéens (venus de toute la Grèce) et les Troyens (et leurs alliés). **Chaque camp est soutenu par diverses divinités**. Après un siège de dix ans, parsemé de multiples combats, collectifs ou individuels, les Achéens l'emportent grâce à la victoire d'Achille qui tue le chef troyen. **L'Iliade synthétise un passé, l'Odyssée s'ouvre vers l'avenir**.<sup>6</sup> Considérée comme **l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature mondiale**, l'Odyssée<sup>7</sup> relate le retour chez lui d'Ulysse.<sup>8</sup> Héros le plus célèbre de la mythologie grecque (après Achille), vanté pour sa métis (son "intelligence rusée"), **Ulysse**<sup>9</sup>, qui a joué le rôle déterminant dans la fin de la guerre, met dix ans à revenir dans son île d'Ithaque, pour y retrouver son fils Télémaque<sup>10</sup> (qu'il ne connaît pas) et son épouse Pénélope (qu'il délivre des prétendants). **Ulysse est l'acteur clé de voûte indispensable à l'unité du poème** (Carlier & al. 2008). Au cours de son voyage sur mer, rendu périlleux par le courroux du dieu Poséidon, il rencontre de nombreux personnages mythiques : les Cyclopes, la magicienne Circé, les Sirènes, la nymphe Calypso et la princesse Nausicaa. C'est par sa métis qu'il se distingue dans ce long périple. Au cours des siècles, l'Odyssée a inspiré un grand nombre d'œuvres littéraires et artistiques, livres, bandes dessinées, films<sup>11</sup>, et le terme "odyssée" est devenu un nom commun désignant **un voyage initiatique** plus ou moins mouvementé et rempli d'aventures singulières.

C'est la raison pour laquelle notre approche systémique du système de systèmes qu'est l'Odyssée se déroulera à partir d'ouvrages de bandes dessinées, de **dessinateurs qui ont fait de la systémique sans le savoir en reprenant le scénario d'Homère**. (Milani & al. 1978; Lob & Pichard, 1981).

Les différences ne sont que dans leur choix des épisodes présentés et la représentation graphique.

2 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Thucydide>

3 [http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_guerre\\_du\\_Péloponnèse](http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_guerre_du_Péloponnèse)

4 **Homère** ? un homme, ou une famille, ou un groupe d'inconnus (Woronoff & Germain, 2004)... **Les 2 poèmes "vivants" qui lui sont attribués sont antérieurs à l'utilisation de l'écriture en Grèce, ils n'auraient été conservés que par la mémoire car leur composition, les répétitions, les formules stéréotypées qu'ils renferment sont les marques caractéristiques de la littérature orale**. Aussitôt érigés en textes autonomes (par Homère, quel qu'il ait été), ils furent morcelés et défigurés par les rhapsodes qui en détachaient les épisodes les plus intéressants pour les réciter. L'Iliade et l'Odyssée sont l'équivalent des chansons de geste du Moyen-Age européen, 2000 ans plus tard. Encore au début du XXème siècle, dans les Balkans, des aèdes d'aujourd'hui, les chantaient toujours (comme le font les griots, en Afrique).

5 ... des siècles particulièrement riches en rebondissements historiques, avec les disparitions des premières civilisations d'envergure, celle de **la civilisation crétoise ou minoenne** (civilisation de l'Odyssée ?, associée aux femmes), puis celle de **la civilisation mycénienne** (civilisation de l'Iliade ?) brutalement remplacées par des civilisations de plus en plus guerrières.

6 L'épopée contient de nombreux épisodes qui complètent le récit de la guerre de Troie, comme par exemple la construction du cheval de Troie et la chute de la ville, **qui ne sont pas évoquées dans l'Iliade**. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Iliade>

7 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Odyssée>

8 en latin **Odusseús, Ulixes**, par déformation **Ulysses** (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ulysse>)

9 Le nom d'Ulysse existe sous **plusieurs formes** en grec ancien. L'étymologie du nom est sujette à discussions. Homère le rattache au verbe "**haïr, être fâché**" (en relation avec l'hybris ?). On l'a rapproché aussi de la racine indo-européenne **odys, qui donnait odiosus ("odieux")**. Le Petit Larousse des mythologies donne comme étymologie "**s'emporter, se mettre en colère, être emporté**".

10 Dans l'Odyssée, Ulysse n'a qu'un fils, Télémaque, avec son épouse Pénélope. D'autres sources lui prêtent d'autres enfants.

La Théogonie d'Hésiode (Brunet & Leclerc, 1999) mentionne deux fils d'Ulysse avec Calypso (Nausinoos et Nausithoos), et quatre autres avec Circé (Télégonos, Agrios, Cassiphoné et Latinos). La mort d'Ulysse est relatée dans une autre épopée du "cycle" troyen, la Télégonie, attribuée à Eugammon de Cyrène. Télégonos y fait le voyage à Ithaque avec quelques compagnons pour connaître son père. Ulysse, à la tête des habitants d'Ithaque, vient pour repousser ces étrangers. Lors du combat sur le rivage, Télégonos frappe mortellement Ulysse, tuant son père et accomplissant ainsi la prédiction de Tirésias dans l'Odyssée (voir 2.).

11 2001 l'Odyssée de l'espace, film de Stanley Kubrick, et, Ulysse 31, série TV d'animation de Mikuriya & Nagahama en 26 épisodes.

Un mème (de l'anglais *meme* et du français *même*)<sup>12</sup> est un **élément culturel “clé-de-voute”** d'une civilisation : **un concept, une habitude, une information, un phénomène, une attitude** (Lumsden & Wilson, 1981; Magnan de Bornier 2005). « *Les civilisations ont pu s'effondrer, partout où il s'est trouvé des clercs pour survivre aux barbares la gloire d'Homère a reparu avec ses oeuvres.* » (Woronoff & Germain, 2004).

## 1. Le mode de “régulation” économique et écologique du monde d'Homère.

La civilisation crétoise (ou minoenne), avec ses pithoi -**énormes** jarres de terre cuite (retrouvées dans des “magasins” à Cnossos) et construites pour conserver des biens matériels, est la première civilisation d'envergure. Elle a fortement influencé la civilisation mycénienne, qui se caractérise elle par d'importantes cités, aux remparts énormes (comme la ville de Troie), pleines de trésor, d'armes, de bijoux, de statuettes et de vases... **les richesses qui causeront sa perte** ! Car, la Grèce antique est un monde de violence, perpétuellement en état de guerre, parce que le citoyen libre se déchargeait d'une partie du soin d'assurer sa subsistance sur une masse d'esclaves étrangers à la vie politique de la Cité (Svoronos, 2008). Au temps d'Homère, **le peuple ne compte pas**, il n'existe de liberté vraie que pour le riche (Festugière, 2008). Habitants une région montagneuse, ouverte sur une mer couverte d'îles, ce qui en rendait le parcours facile, les “marin-soldats” Grecs se jetèrent dans toutes les directions à travers les terres voisines. Comme d'autres civilisations semblables, telle celle des Vikings, ils élevèrent autour du monde réel un monde poétique (dont l'Odyssee est une compilation) qui les tenait sous le contrôle du charme d'une émotion **de curiosité et de crainte**.<sup>13</sup>

Le citoyen grec n'obéit pas à un homme, il obéit à la loi. La religion grecque antique ignore la notion de péché (tel que le conçoit le christianisme), l'*hybris* y constitue la faute fondamentale. L'*hybris* (aussi écrit **ubris**, du grec ancien ὕβρις *húbris*)<sup>14</sup>, que l'on peut traduire par “**démésure**”, est un sentiment **violent**, inspiré par les passions et surtout par l'orgueil. Les Grecs lui opposaient la tempérance, ou modération. Dans la Grèce antique, l'*hybris* est considérée comme un crime et recouvre les voies de fait, les agressions sexuelles et les vols. Elle est à rapprocher de la notion de **Moira**, qui signifie à la fois “destin”, “part”, “lot” ou “portion”. En effet, les anciens concevaient le **système** du destin en termes de partition : **lot, part, “module”** de bonheur ou de malheur, de fortune ou d'infortune, de vie ou de mort, **qui échoit à chacun en fonction** de son rang social, **de ses relations** aux dieux et aux hommes. L'homme **coupable de vouloir plus** que la part qui lui est attribuée par “la partition de sa destinée”, commet l'*hybris*, la **démésure** (le fait de désirer plus que ce que la juste mesure du destin lui a attribué). **Le châtement de l'hybris est la némésis** (“**destruction**”), c'est le châtement des dieux qui a pour effet de **faire se rétracter l'individu à l'intérieur des limites qu'il a franchies** (Bricage, 2000a). Hérodote l'indique ainsi : « *Regarde les animaux qui sont d'une taille exceptionnelle : le ciel les foudroie et ne les laisse pas jouir de leur supériorité ; mais les petits n'excitent point sa jalousie. Regarde les maisons les plus hautes, et les arbres aussi : sur eux descend la foudre, car le ciel rabaisse toujours ce qui dépasse la mesure.* » (Vidal-Naquet, 2002).

L'Odyssee dépeint des aèdes en train d'improviser au cours des banquets aristocratiques (comme les troubadours du Moyen-Age, les récitants “travaillent” au sein d'une corporation !). Le poète grec ne répète pas par coeur un texte *ne varietur*, il utilise au contraire **une diversité requise au sein d'un système** (ensemble hiérarchisé d'épisodes, dont il a mémorisé **les acteurs, les liens/les interactions, au sein du tout** : figure 1) “propre à dégager une philanthropie” (Woronoff & Germain, 2004).

12 L'Oxford English Dictionary définit le *mème* comme un **élément culturel répliqué et transmis** (comme l'est le matériel génétique) mais par des moyens non génétiques, comme l'imitation du comportement d'un individu par d'autres individus. Le terme de *mème* a été proposé par Richard Dawkins (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Mème>) dans *Le Gène égoïste* (1976), il provient d'une association entre les mots *gène* et *mimesis* (**imitation** en grec). C'est aussi un jeu de mots sur le mot français “*mème*”. Les *mèmes* pour Dawkins sont des “**répliqueurs**”, comparables aux gènes, et responsables de l'évolution de certains comportements animaux et de celle des cultures humaines.

L'étude des *mèmes* a donné naissance à une nouvelle science : **la mémétique**.

13 C'est **Aristarque** qui divisa l'*Illiade* et l'*Odyssee* chacune en **24** chants, leur donnant la forme sous laquelle nous les possédons. Ces deux poèmes ont eu, dans l'Antiquité, de nombreux commentateurs. Aristarque partait du principe qu'elles devaient s'expliquer par elles-mêmes.

« *Il faut se contenter de découvrir, mais se garder d'expliquer.* » **Georges Braque**

14 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hybris> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Hybris>

Le Larousse indique “**hubris**”. <http://en.wikipedia.org/wiki/Hubris>

## 2. L'Odyssée : le début de l'histoire... **“pris dans l'engrenage”** ...

Ulysse, d'abord repoussé des côtes de *Thrace* par les *Kikones*, **chez lesquels il avait pillé la ville d'Ismares**<sup>15</sup>, traverse toute la mer d'*Aigée* et se dispose à entrer dans celle qui baigne *Ithaque*, lorsque le vent *aquilon* et les courants l'éloignent du promontoire *Malée* et de *Kythère* (Cérigo). Durant neuf jours entiers, les vents orageux le jettent çà et là. Enfin, il aborde à la terre des *Lotophages* (la côte de Tripoli ?, l'île de Djerba a porté le nom d'île des mangeurs de lotos). Ce fruit est si délicieux qu'une partie de ses compagnons, après en avoir goûté, refuse de le suivre. Reparti loin de cette côte le cœur rempli de tristesse, il est jeté par les vents sur les terres des *Cyclopes*. Là, il ravit, de sa main, la vue au géant Polyphème, fils de Poséidon.

Poursuivi **par la colère** du dieu, il va “éprouver” la plus incroyable et indicible des traversées.

Débarqué **par bonheur** dans l'île flottante d'*Aiolie* (le Stromboli ?), il reçoit d'*Éole* des outres remplies de vents qui, si besoin, peuvent le conduire dans sa patrie s'il n'y touche qu'après neuf jours et autant de nuits. Mais, **par la curiosité coupable de ses compagnons**, ces mêmes vents le rejettent à son point de départ. Pendant six jours et six nuits, ils fendent la plaine liquide. Le septième jour se montrent enfin à leurs yeux les immenses portes de la ville des *Laistrygons* (bâtie par *Lamos* sur le golfe de *Gaète*). Ulysse échappe à grand-peine aux rochers qui engloutissent un de ses navires, et sous lesquels ce peuple cruel tente de les écraser. Puis il arrive dans l'île d'*Aiaia*, où il réside avec *Circé*, la magicienne, qui lui conseille de se rendre aux enfers pour y apprendre, de la bouche du devin *Tirésias*, le cours de sa future destinée. Un jour de navigation le transporte à l'entrée de ce **lieu redoutable** (au milieu des habitations des *Kimmériens*, toujours couvertes d'épais nuages et d'une noire obscurité) (Jaccottet, 2004; Vernhes, 2000).

Dans l'Iliade, les dieux agissent en “sur-hommes”, pas en magiciens, peu de prodiges, sauf circonstances exceptionnelles. Dans l'Odyssée c'est l'inverse ! L'Iliade est l'aventure d'un groupe avec des personnalités exceptionnelles. A l'inverse, l'Odyssée est l'aventure d'un seul, avec des compagnons quelconques ! Après la nécromancie chez les Cimmériens, Ulysse devra affronter, avec ce qui lui reste d'équipage, l'envoûtement du chant des Sirènes, la brutalité monstrueuse de *Charybde* et *Scylla*, la tentation des vaches du dieu *Apollon*. Enfin arrivé chez *Calypso*, puis chez les Phéaciens, grâce à *Nausicaa* il rejoindra seul Ithaque, où il devra affronter, **après cette série d'épreuves face aux dieux ou aux créatures des dieux, une nouvelle série d'épreuves face aux hommes et à lui-même** (à la fois contre les plus nombreux et grâce à l'aide de quelques rares d'entre eux) : - Ulysse et Eumée, - Ulysse et Télémaque, - Ulysse et Argos, - Ulysse et Iros, - Ulysse et Euryclée, - Ulysse et les Prétendants, - Ulysse et Pénélope, - Ulysse et Laërte.<sup>16</sup>

A côté de l'histoire “principale” d'Ulysse<sup>17</sup> co-existent des **“produits dérivés”**... pour des publics différents ? (comme 3000 ans après, avec Ulysse 31, de Mikuriya & Nagahama !), comme :

- l'**histoire de Télémaque** avec - L'attente en Ithaque et la visite d'Athéna, - Le voyage chez Nestor, - Le voyage chez Ménélas, - Le retour de Télémaque en Ithaque, - Le massacre des Prétendants, pour les adolescents (en quête de leur image d'homme adulte ?), et,
- l'**histoire de Pénélope** avec - La toile de Pénélope, - Pénélope et l'aède, - Athéna lui envoyant un songe, - Pénélope blâmant les Prétendants, - Télémaque racontant son voyage à Pénélope, - Pénélope intriguée par le mendiant, - Pénélope agissant en reine, - Pénélope interrogeant le mendiant, - Pénélope appelant la mort, - Pénélope proposant aux Prétendants l'épreuve de l'arc, - Les retrouvailles, pour les femmes (en quête de leur rôle d'épouse ?).

15 Ulysse est intervenu, **le plus souvent à son corps défendant, mais pas sans intérêt**, et à de nombreuses reprises pendant la guerre de Troie : - contentieux entre Ulysse et Palamède, - Iphigénie à Aulis, - ambassades d'Ulysse, - Ulysse, Thersite et Achille, - épisode de Philoctète, - querelle entre Ulysse et Ajax, - incursions en territoire ennemi, - cheval de Troie, - sacrifice de Polyxène, - meurtre d'Astyanax.

<http://www.mediterranees.net/mythes/ulysses/index.html>

<http://www.mediterranees.net/mythes/ulysses/origines.html>

<http://www.mediterranees.net/mythes/ulysses/epreuves/index.html>

16 La **bande dessinée** la plus proche du récit grec, celle de Lob et Pichard (1981), est à la fois la plus ésotérique et la plus scientifique. La **série d'animation télévisuelle** de Mikuriya & Nagahama (2002), destinée aux enfants, est la moins fidèle au récit.

Mais, tôt ou tard, la réalité finit par dépasser la fiction !

17 Traduction de l'Odyssée de Philippe Jaccottet, en 1955.

### 3. Les enseignements de l'Odyssée.

L'Odyssée est **un système de contes** (comme les mille et une nuits) avec une histoire familiale, celle de la **rencontre** d'un père -Ulysse- et de son fils -Télémaque-, et de la **re-rencontre** d'un homme et de son épouse -Pénélope-, situations qui étaient peut être fréquentes dans une société, de marins, de guerriers et d'esclaves, où le **sort** des armes faisait passer d'un statut à un autre (Châtelet, 2008; Lévêque, 1997).

Les hommes y sont les jouets<sup>18</sup> des dieux, comme **le destin des hommes est le jouet du sort** des armes. Les dieux sont à l'image des hommes ou/et les hommes sont à l'image des dieux (Donnadieu, 2006). Chaque dieu et chaque homme peut **faire ce qu'il fait et son contraire**, et il fait et défait sans cesse. Celui qui rétablit l'ordre (homme ou dieu) permet le triomphe de la civilisation (des hommes) sur la bestialité (des animaux et des non-humains). C'est la raison pour laquelle, pour **ne pas perdre la face** il faut dominer sa colère, comme dans la civilisation chinoise (Marilier, 2010) **il faut se dominer pour dominer**.

L'odyssée n'est pas un choix, mais **une contrainte**. L'homme, tôt ou tard, est face à un choix, il peut être fait par lui, et par forcément pour lui, ou il peut être fait par un autre, **mais un choix doit être fait**. "La seule liberté c'est de pouvoir faire un choix et de s'y tenir." Quoi que l'homme fasse, tout ce qu'il fait pour éviter son destin le rapproche encore plus de son destin. Les dieux veillent à l'accomplissement des destins. Les hommes ne peuvent prendre en main leur destinée contre les dieux, il n'est nul moyen d'échapper à leurs desseins, sauf à être aimé et aidé par certains d'entre eux. **Avant d'être Maître, il faut être élève !**

Il n'y a qu'un enseignement : - **toute situation/action est interprétable dans un sens ou dans son sens opposé, selon le point de vue de celui qui parle, qui écoute, ou qui agit, comme les instruments qui peuvent se transformer en outils de paix ou de guerre** (ainsi la faux qui coupe le blé devient instrument de mort dans les batailles), il n'y a qu'une morale : - **l'inhabituel, si on survit, est source de progrès**.

### 4. Ulysse.

Par rapport à l'Iliade, l'Odyssée introduit **de nouveaux rapports aux Dieux, et aux hommes et aux femmes et entre eux**. L'Iliade est un monde d'hommes assujettissant des femmes, l'Odyssée est un monde de femmes assujettissant des hommes. Ce n'est plus le même système de pensée. Le monde ancien l'Iliade) y existe toujours, mais il n'est plus qu'aux enfers.<sup>19</sup> En outre y existent en plus des personnages fantastiques (non-humains et sur-humains), ce qui laisse à penser qu'en fait l'Odyssée décrit un monde d'avant l'Iliade !?

L'Odyssée et l'Iliade sont **à la fois antagonistes et complémentaires**.<sup>20</sup>

Ulysse est l'opposé d'Achille. Achille est un spécialiste, un génie dans l'art de la guerre, un héros d'exception. Ce qui le perdra ! Ulysse lui passe inaperçu, Ulysse n'est qu'un homme, mais c'est son choix.<sup>21</sup> Mais il est polyvalent, très habile à tous les points de vue, il sait bien faire et bien dire. Sa réussite, sa survie, est toujours la conséquence de son intelligence, de sa prévoyance. Sa perte est la conséquence de son arrogance ou de celle de ses compagnons.

**Le voyage (l'odyssée) est le récit du fonctionnement d'un système sociétal (et éducatif) "en réduction"**. L'espace du cheminement crée le temps de l'apprentissage du cheminant, et le chemin se construit en cheminant. Pour arriver au terme de son voyage, Ulysse doit "maîtriser son cœur et celui de ses compagnons". Toute une série d'imprudences à répétition mettent en valeur la non-maîtrise de l'équipage, jaloux d'Ulysse<sup>22</sup>, et la maîtrise d'Ulysse, qui au final arrivera seul au terme du voyage :

18 Ulysse, et Hélène dans l'Iliade, sont les victimes d'un **jeu** dans lequel ils ne sont **qu'un pion**, et dont ils **ne connaissent pas les règles**.

19 Comme le dit Achille (héros du monde ancien ?) à Ulysse (héros du monde nouveau ?) : « *Epargne moi tes consolations Ulysse, je préférerais être (sous-entendu, comme toi) un esclave (sous-entendu, des dieux) éloigné de sa patrie, plutôt que d'être (sous-entendu, comme je l'ai choisi) un héros au royaume des ombres.* »

20 Pour **Platon, elles sont ago-antagonistes** : « *L'instituteur de la Grèce, c'est Homère et son oeuvre. Elle est le manuel de la langue, de la morale, de l'histoire nationale, de la culture grecques.* » (Dauzat & al. 2002). Et, comme l'a dit **Montaigne** : « *Homère est maître très parfait en la connaissance de toutes choses.* ». Son oeuvre est toujours "matière de morale" dans les écoles grecques.

21 Calypso offre à Ulysse l'immortalité, mais il refuse. Car "Achille avait tous les dons". C'était son choix. **Mais tout avantage se paie tôt ou tard, il n'y a jamais d'avantages sans inconvénients**. "On peut arriver à quelque chose en sacrifiant tout le reste. C'est en cela que les hommes sont misérables." (Alain, Propos sur le bonheur). Achille n'est pas un idéal mais un exemple. Alors qu'Ulysse est un "même idéal".

22 Le sac offert à Ulysse par **Éole** (le dieu des vents, qui conduisent le marin) est ouvert par l'équipage, jaloux et curieux. Sont ainsi libérés les bons vents (**avantages**) et les mauvais vents (**inconvénients**). « **La curiosité est un vilain défaut.** »

**« il vaut mieux être seul que mal accompagné »<sup>23</sup>. La sagesse est dans la maîtrise de soi.<sup>24</sup> Mais il n'y a pas de gouvernance possible sans la maîtrise de celle des autres. Et c'est impossible !<sup>25</sup> Et, la loi grecque est celle du partage<sup>26</sup>, aussi bien donc des avantages que des inconvénients.**

Ulysse est supposé être **un modèle** de l'élite grecque "au quotidien", **avec ses qualités et ses défauts**<sup>27</sup>. Ulysse a beaucoup voyagé<sup>28</sup>. Et, comme les liens d'hospitalité sont sacrés, Ulysse a été l'hôte de beaucoup de gens, donc **il a beaucoup appris<sup>29</sup> et a beaucoup d'expérience** : Ulysse est l'homme "aux mille tours", "aux belles paroles" et il sait se "débrouiller" en toute circonstance, **il a toujours une solution quelle que soit la situation**. Mais, quand il le peut, et qu'on le lui conseille<sup>30</sup>, il avance "masqué" pour avoir l'avantage stratégique de la surprise. Mais son intelligence<sup>31</sup> est **à la fois un avantage et un inconvénient**, car elle le rend inconscient du danger, voire téméraire et orgueilleux<sup>32</sup>, il cède alors à l'hybris. Ulysse est un homme **à double face** comme Hermès<sup>33</sup>, le dieu qui le suit, le conseille et le ré-orienté à chaque étape trouble.

La qualité principale d'Ulysse est **la résilience**<sup>34</sup>. Ulysse est capable de subir (malgré lui) toutes les agressions, et **"tout ce qui ne le tue pas le rend plus fort."** Mais en même temps, il devient "paranoïaque" : à chaque étape il doit être de plus en plus méfiant car seul le pire (et l'inconnu) est certain. Toute nouveauté est un piège nouveau. Et plus l'histoire avance et plus les "pièges" sont essentiellement féminins (les sirènes, Circé, Calypso). Mais **survivre c'est transformer les inconvénients en avantages, et éviter que les avantages deviennent des inconvénients**. Ulysse résistera aux sirènes (malgré lui) et fera de Circé et Calypso des alliées<sup>35</sup>. **Qui se ressemblent s'assemblent**. Pénélope, l'épouse<sup>36</sup> d'Ulysse, aussi est "rouée". Ce qu'elle fait (ou fait semblant de faire), elle le défait ensuite.

Ulysse ne désespère jamais (avantage), curieux de tout (avantage et inconvénient), incapable de fuir (désavantage) devant les épreuves les plus inattendues (pour lui, mais les plus attendues par l'auditoire), il se tire d'affaire (lui et les siens) par son courage téméraire (avantage et inconvénient), son savoir-faire et sa duplicité (inconvénient pour ses ennemis, avantage pour ses amis). Ulysse le résilient est "celui qui supporte" les épreuves et "celui qui soutient" ses compagnons.

Après avoir résisté à toutes les colères, "hors de proportion", des dieux, qui sont hors de sa portée... il passe sa colère, "de façon démesurée" (Cairns, 1996), sur les hommes, qui lui sont les plus proches !

Ulysse n'habite pas à Athènes, il peut être "démesuré", et seule **la démesure lui permet de sortir de la démesure** (MacDowell, 1976) de tous les autres (hommes ou dieux) !

---

Et surtout, "la jalousie des autres vis-à-vis d'un seul mène à la perte de tout le groupe."

**"e pluribus unum" : le groupe social (le système) est uni pour le meilleur et pour le pire.**

23 Tous vont mourir au fil du chemin : d'abord **le plus** jeune (le moins expérimenté), puis **le moins** brave (le moins courageux), **le moins** endurant, puis **le moins** sage, **le plus** jouisseur (des plaisirs de la vie)...

C'est toujours l'éthique du **"meden agan" (ni trop, ni trop peu), éthique constructrice de la civilisation et de la paix sociale.**

Ceux qui se maîtrisent le moins, ceux qui tombent dans l'**hybris**, ceux qui en font/veulent **trop ou pas assez** sont condamnés.

24 Le maître/le sage est celui qui maîtrise parce qu'il se maîtrise d'abord.

25 A chaque fois qu'il y a des difficultés pour reprendre la mer, les dieux endorment Ulysse et l'équipage peut en faire à sa guise.

Et, à chaque fois, Ulysse se réveille trop tard. **A chaque fois il n'y peut rien et doit assumer les fautes de ses compagnons.**

26 **La loi première est celle du partage mutuel et réciproque** (même s'il n'est égalitaire !), **nomos**, la loi, vient de **nemo**, partager.

27 Ulysse est rusé et menteur : "A tant de menteries, comme il savait donner l'apparence du vrai.",

**"qualité ou défaut ?, avantage ou inconvénient ?**

**Pour bien mentir il faut bien connaître la vérité. En particulier celle que les autres connaissent.**

28 Les grecs sont d'abord des commerçants, donc des voyageurs, avant d'être des guerriers.

29 Mais il a appris par ses souffrances (figure 3).

30 Ulysse est à la fois conseillé par Hermès (dieu de la ruse) qui "participe" à l'action, et par Athéna (déesse de la stratégie) qui ne fait que conseiller et observer ("tirer les ficelles" de la marionnette qu'est Ulysse entre les mains des dieux) mais sans intervenir.

**Situation particulièrement bien représentée dans l'ouvrage de Lob & Pichard (1981).**

31 **Metis** est la déesse de l'intelligence, de **la ruse**, qui inspire Ulysse,

**metis** est aussi un jeu de mots signifiant "personne" (négarion de quelqu'un).

32 Après avoir aveuglé le Cyclope et s'être échappé, il le nargue ce qui déclenche contre Ulysse la haine de Poséidon.

33 **Hermès**, messager des dieux, qui "renseigne" Ulysse, est **à la fois** le dieu des voleurs et des commerçants.

34 [http://fr.wikipedia.org/wiki/Résilience\\_\(psychologie%\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Résilience_(psychologie%))

35 Ulysse est rusé, menteur, à la limite de l'indélicatesse, mais **endurant dans les pires situations.**

Il évite de tomber de Charybde en Scylla. Il supporte sans faillir les pires insultes et affronts, même les coups (des prétendants).

36 Pénélope est fidèle, sage, vertueuse, travailleuse, patiente, modérée et rusée. Elle a toutes les qualités de l'esprit.

Elle est le **symbole de la défense des valeurs familiales et conjugales contre un pouvoir légal autoritaire.**

Ulysse est le jouet des dieux, il est dans **“un jeu de rôle“ dont il ne connaît pas les règles**. Mais il apprend par ce jeu (Beaussart & Bricage, 2007) et son apprentissage est aussi l'occasion de celui de l'auditoire qui y participe (“L'important c'est de participer !”) et tout autant de celui de l'aède qui improvise.

## 5. L'approche systémique.

L'Iliade et l'Odyssée utilisent **un système de nombres privilégiés**, pour désigner des temps (des **moments d'interaction**), des actes répétés (des **actions**), des groupes d'hommes (des **acteurs**), au sein d'**un tout** (espace-temps-action) (figure 1). Cette **construction systémique** (Donnadieu et Karsky, 2002) est présente aussi dans l'épopée irlandaise (Woronoff & Germain, 2004).

La composition de l'Iliade est linéaire (et fait le bilan d'un passé), celle de l'Odyssée s'inscrit dans un réseau complexe (figure 4) hors du temps<sup>37</sup> (et prépare un avenir). En l'absence d'Ulysse (qui en est le fil conducteur, l'**acteur clé-de-voûte**), l'Odyssée frapperait paradoxalement à la fois par **la diversité des thèmes et l'absence d'unité**. Ulysse est à la fois **reliant et relié**.

### 5.a. L'Odyssée système de systèmes.

Il n'y a pas d'effet de surprise, **tout est prévu, inscrit**, le destin s'impose aux dieux comme aux hommes ou aux bêtes. Et le destin est toujours la mort, tôt ou tard (Bricage 2000a).

L'histoire “vraie” (l'enseignement) se déroule à l'intérieur de l'histoire “contée” (**mise en abyme**).

**Il n'y a jamais d'avantages sans inconvénients**. A chaque avantage correspond un inconvénient. La “balance” entre bonheur et malheur est plus ou moins bien répartie selon chacun. C'est la misère humaine. Certains ont plus de chances que d'autres ! **Survivre c'est transformer les inconvénients en avantages et éviter que les avantages deviennent des inconvénients** (Bricage, 2001b) (figure 5).

Pour conserver sa place (de roi) Ulysse avait emmené avec lui<sup>38</sup> les meilleurs des fils des familles des prétendants, et tous son morts, sauf lui. Et pour reprendre sa place il tue les meilleurs de ceux qui restaient (et prétendaient à prendre sa place). Ulysse et Prométhée se ressemblent dans ce qu'ils ont (leur part de destin) mais pas dans ce qu'ils font. Comme tout vivant, **ils sont ce qu'ils ont (inné) et ce qu'ils en font (acquis)**. De même l'Odyssée est **ce qu'ont et ce qu'en font** Ulysse et ses compagnons (et Homère et les aèdes !).

Mais, Ulysse est le premier pour qui rien n'est plus donné, pour qui **tout doit être entretenu, reconquis, re-créé**. La survie implique de côtoyer la mort. La re-naissance implique la mort.

**Paradoxalement**, l'Odyssée, comme l'Iliade, tombe dans le même excès ! L'Iliade était le récit de la plus grande et de la plus longue guerre, avec les plus grands excès.<sup>39</sup> Ulysse est l'homme le plus seul qui soit, dans le voyage le plus long qui soit, le plus dangereux qui soit, face aux femmes<sup>40</sup> les plus belles qui soient et les plus dangereuses qui soient.

### 5.b. Le tout, les acteurs et les liens.

L'Iliade est l'aventure la plus collective qui soit. L'Odyssée est la plus individuelle qui soit. Mais l'ensemble est **une oeuvre commune pour une tâche commune** : un système de pensée, mythique, fondateur de l'unité linguistique et nationale grecque et de sa gouvernance (Bricage, 2004).

La seule continuité est **la violence de la vengeance**, sous le regard et **le contrôle actif et violent** des dieux<sup>41</sup>, - dans l'Iliade, d'hommes entraînés par un homme, contre d'autres hommes, - dans l'Odyssée, d'un dieu contre un homme responsable d'autres hommes. C'est la plus grande description de toutes les passions des hommes, dans leurs excès les plus grands et telles qu'elles n'ont pas évolué depuis 3000 ans.

37 Chants I à IV : le voyage de Télémaque., Chants V à VIII : l'arrivée d'Ulysse chez les Phéaciens., Chants IX à XII : les récits chez Alcinoos., Chants XIII à XX : le retour d'Ulysse à Ithaque et les préparatifs de la vengeance., Chants XXI à XXIV : la vengeance d'Ulysse.

38 **contre son gré**, car il ne voulait pas aller à la guerre de Troie, **mais il n'a pas eu le choix !**

39 L'Iliade s'arrête avant la chute de la cité de Troie. Celle-ci, due à la ruse d'Ulysse, est décrite dans l'Odyssée, où ce figurant “inconnu” Ulysse devient le personnage principal. Ainsi **le plus long voyage commence avec la plus grande duperie et le plus grand massacre**. Et, **il se terminera aussi par une duperie et un massacre. La boucle est bouclée !** Rien n'empêche que l'Odyssée se situe avant l'Iliade. Les 2 peuvent tourner en boucle. L'avenir peut être le passé, et réciproquement. Le devin, l'aède, peut décrire aussi bien l'un que l'autre.

40 Le panthéon crétois montre une prédominance des déesses sur les dieux. (Festugière, 2008). Ce qui laisse à penser que l'Odyssée est antérieure à l'Iliade. **Dans le conte historique l'Odyssée vient après l'Iliade, mais dans la réalité, culturelle et religieuse, elle est avant.**

41 “Homère a oeuvré sans rature, nous donnant à voir **l'entier pays des hommes et des dieux**.” René Char.

### 5.c. L'Iliade et l'Odyssée : systèmes adjacents, juxtaposés, ago-antagonistes.

L'Iliade et l'Odyssée ne sont donc pas de la même époque, ni probablement des mêmes poètes.

Elles ressortent et dépendent de contextes culturels différents. Leurs 26000 vers chantés, proviennent de concours de poésies, compilés et divisés en chants par le bibliothécaire de la bibliothèque d'Alexandrie. Car c'est le moment du passage de la transmission orale à la transmission écrite d'une oeuvre de récitation, fluctuante, fixée définitivement par l'écrit. Homère est probablement un pseudonyme..., collectif ?<sup>42</sup>

**L'Iliade est une "super-production" de tous les excès**, le récit du plus grand et du plus violent des massacres, de la plus longue guerre, la plus fratricide et la plus coûteuse, avec la plus grande armée et les plus grands guerriers, du plus long siège, devant les plus hautes murailles de la plus grande ville, pour la plus belle femme et les plus grandes richesses. **L'Odyssée est une "saga" du plus audacieux, du plus seul contre tout et tous, du plus vaillant, du plus endurant et du plus rusé, du plus intelligent, du plus trahi des hommes et des dieux et du plus aimé des femmes et des déesses.** « *Un seul ennemi est de trop, cent amis trop peu.* »

La commensalité, et la paix, entre les hommes et les dieux ne peuvent persister que là où les hommes respectent les dieux et que si les dieux respectent les hommes. L'équilibre **n'est durable que, si, il est soutenable** pour les hommes, **et soutenu** par les hommes (Bricage 2000c, 2003), et par les dieux.<sup>43</sup>

Pour recevoir il faut donner, et, quand on a reçu il faut re-donner (Mauss, 2007).

### 5.d. L'éthique grecque est universelle : "urbi et orbi, uti, non abuti".<sup>44</sup>

La civilisation grecque est **contrôlée avec rigueur**. L'élément moral essentiel est **le juste milieu**, « *meden agan* », "rien de trop", "ni trop, ni trop peu", **semblable à la morale de l'empire du milieu en Chine** (Javary, 2008) : **la vertu est "intermédiaire"**.<sup>45</sup> Le péché est d'en vouloir "avoir trop", ou d'en vouloir "faire trop", ou de vouloir "être trop". L'hybris (la démesure) n'est pas appropriée à la condition humaine. Elle entraîne **une "escalade" des rétro-actions positives** (un cercle "vicieux", "infernale") (Donnadieu, 2006).

Pour que l'ordre des mondes (des hommes, des dieux et des ni-dieu, ni-hommes) soit maintenu, il faut une place pour chacun et chacun doit être à sa juste place, comme dans *la morale scandinave des Vikings*. **Tous les abus, les excès, dans quelque domaine que ce soit, sont condamnables et sont condamnés : "On est toujours puni par où on a péché."** Celui qui a la présomption de se tenir à une autre place que celle qui est la sienne menace **l'équilibre sociétal**. La première des vertus est la modération. Car le limité est connaissable précisément. Connue, il peut être **utilisé à bon escient, avec parcimonie**, pour survivre en autarcie. C'était toujours la philosophie de l'empire du milieu jusqu'à la révolution culturelle en Chine.

La recherche de méthodes qui permettent d'obtenir le maximum de profit (les grecs étaient des commerçants) n'est pas souhaitable. **C'est dangereux car cela est pratiqué par les uns aux dépens des autres, sans réciprocité. (Aristote)** (Dauzat & al. 2002). « *Aucun homme ne peut ravir à un autre ce qu'il a mérité par son honneur parce qu'il a une position sociale plus haute.* » Achille<sup>46</sup>

L'Odyssée est à la fois un conte d'un pessimisme profond sur la condition humaine et d'exaltation de l'amour de la vie : **Il n'y a rien de plus beau que la vie**. Certes la vie est mortelle, mais l'immortalité (du héros ou des dieux) n'est pas la vie. Mais l'homme est prisonnier du contexte (contingence). Et seule l'hybris lui permet de s'échapper d'une boucle de rétro-actions positives (Donnadieu & Karsky, 2002).

« *Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage...* » ? **"Ubi concordia, ibi victoria."**

« *Si tu ne montes pas sur une haute montagne, tu ne peux admirer la plaine.* » (proverbe chinois).

42 Avec internet et le web, nous sommes confrontés à nouveau à cette même **problématique du choix de la mémoire** (Illien, 2011).

43 Dans **La théogonie, d'Hésiode**, Prométhée aux pensées fourbes ne se soumet pas aux dieux, alors qu'Ulysse, menteur aux pensées justes, reste lui soumis aux dieux. Prométhée choisit les hommes contre les dieux. Avec Prométhée plus rien n'est donné aux hommes, il doivent conquérir leur survie par leur travail. C'est l'entrée dans **la techno-culture** où le travail implique l'effort, l'usure et la mort.

Ulysse est responsable de ses actes mais il n'est pas coupable. Prométhée est coupable et, sa responsabilité naît de sa culpabilité.

44 [http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_locutions\\_latines](http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_locutions_latines)

45 **"Un esprit sain dans un corps sain."** **La vertu est "intermédiaire"**. Sparte (ville spécialiste de la guerre, où la force est le droit) disparaîtra victime de sa démesure dans la performance physique. Athènes (ville spécialiste de la raison, où le droit est la force) disparaîtra victime de sa démesure dans la performance psychique. L'empire grec, morcelé, sera alors remplacé par l'empire romain, système plus pragmatique, à la fois Sparte et Athènes, tout en n'étant plus ni Sparte ni Athènes. Les romains comme les grecs sont d'abord des paysans puis des citoyens-soldats.

46 **"Commettre l'injustice dégrade l'homme."** (Festugière, 2008)

## Conclusion

Le monde grec d'il y a 3000 ans a fondé la culture classique dont nous avons recueilli l'héritage.<sup>47</sup> Au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.C., dès qu'elle est constituée, la cité grecque ne cesse d'être en crise, avec des crises, démographiques, économiques et sociales, "contemporaines de l'Iliade et de l'Odyssée"<sup>48</sup>, que les Cités résolvent (ou ne résolvent pas!) différemment (Châtelet, 2008). Comme aujourd'hui ?

1. Par la discipline, et pour la discipline, de soi-même et des autres, la force est dans l'obéissance...

« **Savoir n'est rien. Imaginer est tout. Rien n'existe que ce qu'on imagine.** » Anatole France (p. 112, *In Germa*, 2002). Au-delà de son influence prépondérante sur la civilisation romaine, la quête de terres et de débouchés de la civilisation grecque, a été à l'origine d'une formidable expansion culturelle ainsi que de **la conquête spirituelle humaine**. « **L'homme c'est l'âme.** » (Festugière, 2008) et « **La vérité n'est autre chose que la cohérence totale de l'univers par rapport à chaque point de lui-même.** » Pierre Teilhard de Chardin (*Esquisse d'un univers personnel.*, p. 270, *In Germa*, 2002).

Le religieux a modelé, activement, et profondément, **la réalité collective dans toutes les sociétés**, en particulier les formes politiques. A la racine du développement occidental, depuis l'essor des techniques jusqu'à l'enracinement des procédures démocratique, les "religions" correspondent à autant d'étapes d'une mise en question du religieux d'un mouvement vers une société "désenchantée" hors religion (Gauchet, 2005).

**La civilisation grecque est d'abord civilisation de la parole** (Vidal-Naquet, 2008).

**L'homme doit « Obéir plutôt aux lois non-écrites. »** (Festugière, 2008; Sartre, 2009).

« **La voix est la voie.** » : La voix des dieux qui parlent aux hommes et des hommes qui en retour parlent aux dieux. La voix du poète, du maître, qui enseigne aux hommes, aux élèves, leur héritage moral.

« **La voie est la voie.** »<sup>49</sup> : Le chemin se construit en cheminant. Chacun sait où il veut aller, mais nul ne sait où il va, ni où il peut aller. Pour survivre, au sein d'un système inconnu, tant par ses acteurs, que par ses règles d'interaction, il faut être pragmatique (Tiercelin *In Blay*, 2003). « **L'homme est non plus seulement "un être qui sait", mais un être "qui sait qu'il sait".** » Pierre Teilhard de Chardin (*L'apparition de l'homme.*, p. 270, *In Germa*, 2002). Comme dans l'empire du milieu, en Chine, il faut "trouver sa voie" !

2. Par l'action et pour l'action, individuelle, locale, et communautaire, globale, la force est dans l'obéissance...

« **Le plus grand mal n'est pas la mort.** » (Festugière, 2008). Dans la Grèce antique, **la modération est le premier principe de survie**<sup>50</sup>. L'espace est limité, la terre cultivable est rare et pauvre, ses ressources sont limitées. Le temple d'Apollon<sup>51</sup> à Delphes porte l'inscription "Meden Agan" (μηδεν ἄγαν) -"rien de trop"-, "ni trop, ni trop peu" ! La consommation de nourriture doit être limitée à ce qui est nécessaire pour survivre : « **Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger.** » Pour avoir la **capacité d'être accueilli** quand la **capacité d'accueil** est limitée, "Il faut manger un peu **de tout, il faut privilégier la variété et la qualité sur la quantité.**" C'est le **principe de variété requise** de R. W. Ashby<sup>52</sup> 3000 ans plus tôt !

« **La vertu trouve en elle-même sa récompense.** » (Festugière, 2008).

La modération est aussi la clé du développement personnel de la philosophie et de la religion taoïste : sentiments, pensées, actions, **rien n'est inaccessible à la modération**. « **Le sage est celui qui connaît ses limites.** » : « **Connais-toi toi-même.** » (Festugière, 2008). De même que la morale chinoise, la morale chrétienne, la morale scandinave ou l'Islam prôneront **la modération comme morale de vie**.

Mais il faut non seulement savoir se limiter dans ses limites (contingence externe), mais aussi savoir se limiter dans les limites qu'on peut mettre à ses limites (contingence interne) **savoir limiter les limites de ses limites**. C'est un **processus récursif** sans fin. L'important c'est d'y participer ! Selon ses limites... Il faut se modérer dans sa modération. A méditer... Ne sommes nous pas "en crises" aujourd'hui ?

47 Site de l'exposition **Homère. Sur les traces d'Ulysse**, Bibliothèque nationale de France (21 novembre 2006-27 mai 2007) <http://expositions.bnf.fr/homere/index.htm>

48 Il est d'usage de placer les premières fondations des colonies grecques à partir du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.C. (Mossé, 2008).

49 En Slovénie **la rue, la voie**, se dit (toujours) **ulica**.

50 <http://en.wikipedia.org/wiki/Moderation>

51 La toute première destruction, par les Achéens débarquant sur la terre de Troie, est celle du temple local d'Apollon.

52 [http://en.wikipedia.org/wiki/Variety\\_\(cybernetics\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Variety_(cybernetics))

**« A l'impossible nul n'est tenu de se tenir et de tenir autrui, il faut trouver un juste milieu. »**

**Car à qui obéir ? Et pour quoi obéir ? Et comment obéir ? (figure 5).**

**Le plus important c'est l'éducation. Mais, qui va former les maîtres et comment ? (Vallée, 1995).**

3. Par l'union, locale, au sein d'une génération, et globale, entre générations, la force est dans l'obéissance...

Comme le montre l'Odyssée : - « **L'union fait la force, mais la force n'est rien sans la ruse.** » (Détienne & Vernant, 2009), - « **Celui qui est obligé de combattre peut vaincre ! Mais pour survivre ensemble il faut que chacun perde la capacité de détruire l'autre.** » (Bricage, 2005). « **L'expérience effective que les hommes en ont n'est pas sans poser problème, d'un point de vue historique les individus semblent sacrifiés pour des progrès qui ne concerneront que les générations futures.** » (Couvellaire & Demay, 2005).

Comme dans la civilisation chinoise de l'Empire du milieu (Fazzioli & al. 1987) :

- « *L'homme doit être formé par l'homme, comme la lame qui est affilée par la pierre.* » (adage chinois).

- « *Le pasteur est l'homme qui gouverne le troupeau avec le bâton.* » Un peuple ne peut pas se gouverner uniquement par la vertu et par la loi. (*In* dào dé jing - « **le livre du chemin et de la vertu** » -)<sup>53</sup>

- « *Ce que le coeur veut la main l'exécute.* » **Lorsqu'il y a intelligence, il y a habileté** (Miermont & al. 2007).

- L'important c'est l'expérience personnelle par opposition aux affirmations, aux récits, d'autrui : « *Mieux vaut une chose vue que cent choses entendues.* » (général Zhào Chong-guo).

- « *L'envie est comme un grain de sable dans les yeux.* » qui rend l'homme aveugle et lui enlève la capacité de raisonner. Et pourtant c'est un obstacle insignifiant. -dicton chinois (Fazzioli & al. 1987)-

**Tout n'est qu'une question d'échelle**, dans l'espace, dans le temps et dans l'action (Bricage, 2010) :

- « *L'homme est un siècle, l'herbe un printemps.* » (Fazzioli & al. 1987, Javary, 2008).

Rien n'est univoque, tout est ambiguë, et possible. C'est le choix qui est fait qui donne sens (figure 4).

### références

Beaussart E. & P. Bricage (2007) Le Jeu : un Apprentissage de la Gouvernance de Soi et une Gouvernance de l'Apprentissage en Société. *In* Pédagogie de la Gouvernance et Gouvernance de la Pédagogie. Journées AFSCET, 20 & 21 octobre 2006, Université de Pau, Faculté des Sciences, 155 p., pp. 13.1-13.18. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00130212/fr>

Bérard J. (ss la dir. de) (1973) Homère. Odyssée. Gallimard, Paris, 601 p.

Blay M. (ss la dir. de) (2003) Grand dictionnaire de la philosophie. Larousse & CNRS Editions, Paris, 1105 p.

(Tiercelin Cl. pragmatisme. p. 841-842., Le Ru V. système. p. 1006-1007.)

Bricage P. (2000a) La Survie des Organismes Vivants. Atelier AFSCET "Systémique & Biologie", Fac. Médecine, Paris, 4 fév. 2000, 44 p. <http://www.afscet.asso.fr/SURVIVRE.pdf>

Bricage P. (2000b) La nature de la violence dans la nature. Déterminismes écophysiologique et génétique de l'adaptation aux changements dans les écosystèmes végétaux. Journées annuelles AFSCET à Andé "La violence : approche systémique", 18 mars 2000, 6 p. <http://www.afscet.asso.fr/pbviolW98.pdf>

Bricage P. (2000c) Systèmes biologiques : le "jeu" de la croissance et de la survie. Quelles règles ? Quelles décisions ? Quels bilans ? "La décision systémique : du biologique au social." Atelier AFSCET, Paris. Institut International d'Administration Publique, 25 nov. 2000, 6 p. <http://www.afscet.asso.fr/JdVie1.pdf>

Bricage P. (2001a) Du biologique au social ? Un exemple d'intégration : les associations à avantages et inconvénients partagés. En quoi un organisme est-il une association ? En quoi une association est-elle un organisme ? 24 novembre 2001, Biarritz, Carrefour des Associations. centenaire Associations loi 1901 "associations du champ social : instruments des politiques publiques et acteurs de transformation". MAIF, 18 p.

Bricage P. (2001b) A new evolutionary paradigm: the Associations for the Mutual Sharing of Advantages and of Disadvantages., *In* The creation of a sustainable society depends on Innovative Systems Thinking. 100th Anniversary of Karl Ludwig Von Bertalanffy's International Conference on Systems Thinking "Unity through Diversity", Vienna, 1 p.

Bricage P. (2002) Only sustainable development can ensure both care of the environment and intra- generational equity. *In* 2.5. Environmental care, intra-generational equity, inter-generational justice, good governance leading to solidarity and equity. Global Ethics for a Humane World, 1 p.

Bricage P. (2003) La durabilité contractuelle du vivant. Seules perdurent les associations à avantages et inconvénients réciproques et partagés. Anthropolitique et gouvernance des systèmes complexes territoriaux, LEREPS, ciress, MCX33, Région Midi-Pyrénées, Toulouse, 4 p. <http://www.afscet.asso.fr/PBtlseMCX33.pdf>

53 « **la voie (le dào)** », au sens à la fois de **route (épreuve)**, de **chemin (apprentissage, initiation)** et de **norme (éthique)** », livre écrit par Laozi (contemporain de Confucius), écrit en même temps que la version "définitive" de l'Iliade et de l'Odyssée était ré-écrite par les grecs (?)

## Journées nationales annuelles de l'AFSCET à Andé, 14 mai 2011

- Bricage P. (2004) La gouvernance du vivant : les acteurs et les systèmes. Journées annuelles AFSCET à Andé "La gouvernance", 26 p. <http://www.afscet.asso.fr/pbAnde04GV.pdf>
- Bricage P. (2005) The Metamorphoses of the Living Systems : The Associations for the Reciprocal and Mutual Sharing of Advantages and of Disadvantages. Proceedings of the 6th European Systems Science Congress, Paris, Res-Systemica, n° 5, 12 p. <http://www.afscet.asso.fr/resSystemica/Paris05/bricage.pdf>
- Bricage P. (2010) Sémiologie graphique de l'espace-temps-action du vivant : bilan épistémologique et praxéologique de sa modélisation systémique, co-déterminisme global, prédictibilité locale et imprédictivité locale. L'approche systémique des lois systémiques du vivant "vivant". Journées annuelles AFSCET à Andé "Vers une nouvelle systémique ?", 16 mai 2010, 35 p. <http://www.afscet.asso.fr/Ande10/pbETA vivant10.pdf>
- Brunet Ph. & M.-C. Leclerc (1999) Hésiode. La Théogonie. Les Travaux et les Jours. Livre de poche, Paris, 350 p.
- Cailleux A. & J. Komorn (1981) Dictionnaire des racines scientifiques. CDU-SEDES, Paris, 263 p.
- Cairns D. L. (1996) "Hybris, Dishonour, and Thinking Big." Journal of Hellenic Studies n° 116, p. 1-32.
- Capelle J. (1993) Histoire de la guerre du Péloponnèse. Poche, Flammarion, Paris, 372 p.
- Carlier P. & al. (2008), Homère. Encyclopaedia Universalis, Paris, corpus 11: Gould-Hottentots. pp. 908-917.
- Châtelet F. (2008), Grèce Antique. Civilisation. B. La cité grecque. Encyclopaedia Universalis, Paris, corpus 11: Gould-Hottentots. pp. 158-163.
- Couvelaire B. & F. Demay (ss la coord. de) (2005) Dictionnaire des Notions. Encyclopaedia Universalis. Paris, 1388 p.
- Dauzat P.-E. & al. (2002) Guide de poche des auteurs grecs et latins. Les Belles Lettres, 2ème édition, Paris, 248 p.
- Détienne M. & J.-P. Vernant (2009) Les ruses de l'intelligence. La métis des grecs. Champs, Flammarion, Paris, 316 p.
- Donnadieu G. (2006) Les religions au risque des sciences humaines. Parole et silence, Paris, 287 p.
- Donnadieu G. & M. Karsky (2002) La systémique, penser et agir dans la complexité. Liaisons, Paris, 272 p.
- Farnoux A. (2010) Homère le prince des poètes. Gallimard (découvertes), Paris, 127 p.
- Fazzioli E. & al. (1987) Caractères chinois. Flammarion, Paris, 252 p.
- Flacelière R. & V. Bérard (1955) Homère. Iliade & Odyssée. Gallimard (La Pléiade), Paris, 1132 p.
- Festugière A.-J. (2008) Grèce Antique. Encyclopaedia Universalis, Paris, corpus 11: Gould-Hottentots. pp. 132-224.
- Gauchet M. (2005) Le désenchantement du monde. Gallimard (folio), Paris, 457 p.
- Germa P. (2002) Nouveau Dictionnaire des citations. Vuibert, Paris, 313 p.
- Illien G. (2011) Faut-il archiver le web ? Pour La Science 402: 24-29.
- Jaccottet Ph. (2004) Homère. L'Odyssée. La Découverte, Paris, 434 p.<sup>54</sup>
- Javary C. J.-D. (2008) 100 mots pour comprendre les chinois. Albin Michel, Paris, 349 p.
- Lévêque P. (1997) L'aventure grecque. Le Livre de Poche, Paris, 832 p.
- Lob J. & G. Pichard (& Homère) (1981) Ulysse. Éditions Glénat, Paris, 125 p.
- Lumsden C.J. & E. O. Wilson (1981) Genes, Mind & Culture. Harvard University Press, Cambridge, MA, 428 p.
- MacDowell D. (1976) "Hybris in Athens." Greece and Rome n° 23, p. 14-31.
- Magnan de Bornier J. (2005) Mêmes et évolution culturelle. GREQAM, CAE Aix-en-Provence, document n°2008-15, 20 p.
- Marilier J. (2010) Taoli. Les 200 clés du chinois à connaître. Ellipses, Paris, 223 p.
- Mauss M. (2007) Essai sur le don : Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques. PUF (Quadrige, Grands textes), Paris, 248 p.
- Miermont J. & al. (2007) Ruses de l'humain dans un monde rusé : identités, unité, complexité. L'Harmattan (Ingenium), Paris, 240 p.
- Mikuriya K. & T. Nagahama (réalisateurs) (2002) Ulysse 31. 26 épisodes. L'intégrale en 5 DVD. Distribution Ulysse et Nono, Paris, PAL 600 minutes.
- Milani M. & al. (1978) Ulysse, le navigateur. Dans les pas d'Alexandre. La découverte du monde en bandes dessinées. Larousse, Paris, 93 p.
- Mossé Cl. (2008) Grèce Antique. Histoire. B. La colonisation grecque. Encyclopaedia Universalis, Paris, corpus 11: Gould-Hottentots. pp. 143-145.
- Sartre M. (ss la dir. de) et al. (2009) Le dictionnaire du monde grec antique. Larousse, Paris, 544 p.
- Svoronos N. (2008) Grèce Antique. Histoire. A. La Grèce antique jusqu'à Constantin. Encyclopaedia Universalis, Paris, corpus 11: Gould-Hottentots. pp. 135-143.
- Vallée R. (1995) Cognition et système, essai d'épistémopraxéologie. L'Interdisciplinaire, Lyon-Limonest, 140 p.
- Vernant J.-P. (1996) Mythe et pensée chez les Grecs. Etudes de psychologie historique. La Découverte, Paris, 428 p.
- Vernhes J.-V. (2000) Initiation au grec ancien. Ophrys, Paris, 421 p.
- Vidal-Naquet P. (2002) Le monde d'Homère. Tempus, Paris, 176 p.
- Vidal-Naquet P. (2008) Grèce Antique. Civilisation. A. Une civilisation de la parole politique. Encyclopaedia Universalis, Paris, corpus 11: Gould-Hottentots. pp. 148-158.
- Woronoff M. & G. Germain (2004) Homère. Encyclopédie thématique Universalis vol. 5, p. 3713-3722.

**“corpus” des bandes dessinées (livres “papier”) utilisées**

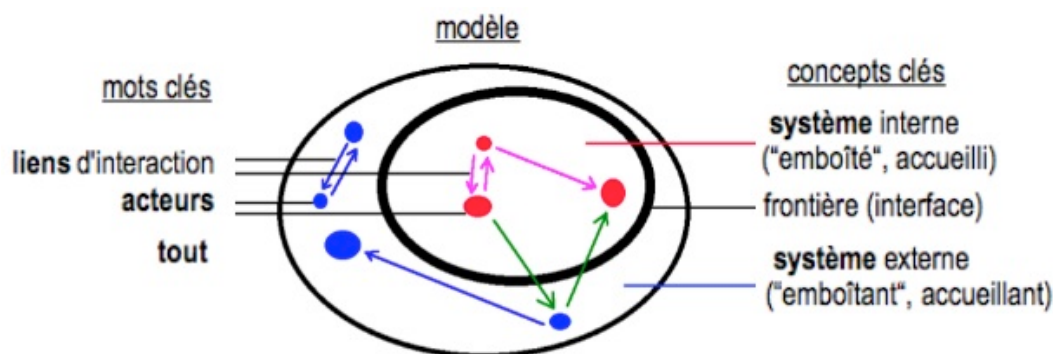
Ferran S. (2002) *Ulysse*. -tome 1. *La malédiction de Poséidon.*, EP Editions (Trilogies), Paris, 52 p.  
 Ferran S. (2003) *Ulysse*. -tome 2. *Le chant des sirènes.*, EP Editions (Trilogies), Paris, 52 p.  
 Ferran S. (2004) *Ulysse*. -tome 3. *Le duel des prétendants.* EP Editions (Trilogies), Paris, 53 p.  
 Labois R. & al. (1981) Heratos. *Ulysse 31* n°2, 48 p. Eurografic Presse FR3, Dynamisme Presse Editions, DIC-TMS, Paris.  
 Labois R. & al. (1982) Éole. *Ulysse 31* n°3, 48 p. Eurografic Presse FR3, Dynamisme Presse Editions, DIC-TMS, Paris.  
 Lob J. & G. Pichard (& Homère) (1981) *Ulysse*. Éditions Glénat, Paris, 125 p.

**références des “produits dérivés” (dessins animés, films)**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Stanley\\_Kubrick](http://fr.wikipedia.org/wiki/Stanley_Kubrick)  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/2001,\\_l'Odyssée\\_de\\_l'espace](http://fr.wikipedia.org/wiki/2001,_l'Odyssée_de_l'espace)  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Troie\\_\(film,\\_2004\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Troie_(film,_2004))  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Hélène\\_de\\_Troie\\_\(film,\\_1924\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hélène_de_Troie_(film,_1924))  
<http://en.wikipedia.org/wiki/Odyssey>  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Ulysse\\_\(film,\\_1954\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ulysse_(film,_1954))

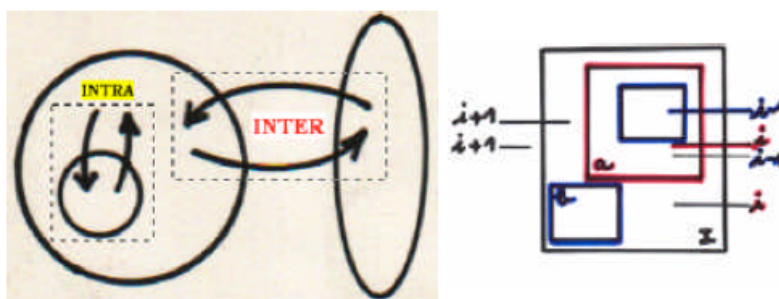
**figures**

Figure 1. **Tout système est formé de 3 entités : les acteurs, les liens/les interactions et le “tout”.**  
 “système” (du grec *syn*<sup>55</sup>, “qui ne fait qu'un”) (Bricage 2000a, b, c).



**“In varietate concordia.”**

Figure 2. **La “mise en abyme” (focalisation encastrée / embedded focalization).**  
 2a. Le système est dans le système (emboîtements et juxtapositions),  
 et tous les niveaux sont “intriqués”.



Quel que soit le niveau d'organisation  $i$ ,  $i+1$ ,  $i-1$ , une autre histoire se déroule dans l'histoire, la morale apparente contient une autre morale “cachée”, les interactions entre les éléments (les modules) d'une histoire, sont en interaction avec les interactions entre histoires, systèmes modulaires, dans l'espace, dans le temps et entre générations.

Quel que soit le type de “module”, **spatial, temporel ou fonctionnel** (Bricage, 2010), quel que soit le système dont il est partie, son organisation est toujours à la fois répétitive et fractale, récursive et itérative, ergodique (Bricage, 2001a).

55 système (Le Ru, *In* Blay, 2003)

2b. La cause est l'effet et l'effet est la cause, localement et globalement (Bricage, 2004).

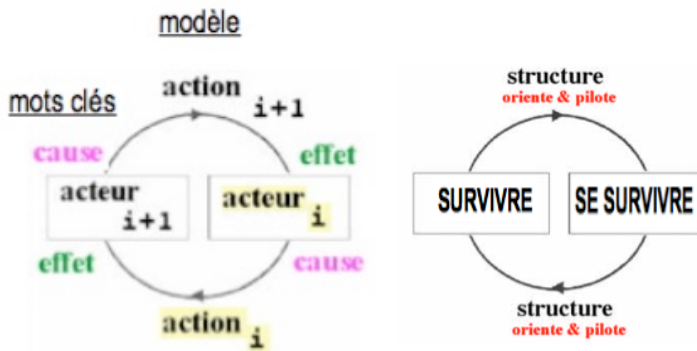


Figure 3. Loi systémique constructale : rétro-action, réciprocity, non-linéarité.  
 « *Interaction is construction and construction is interaction.* »

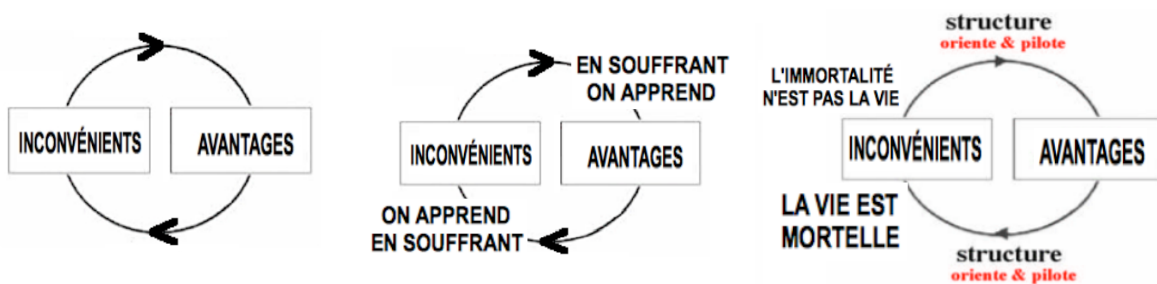
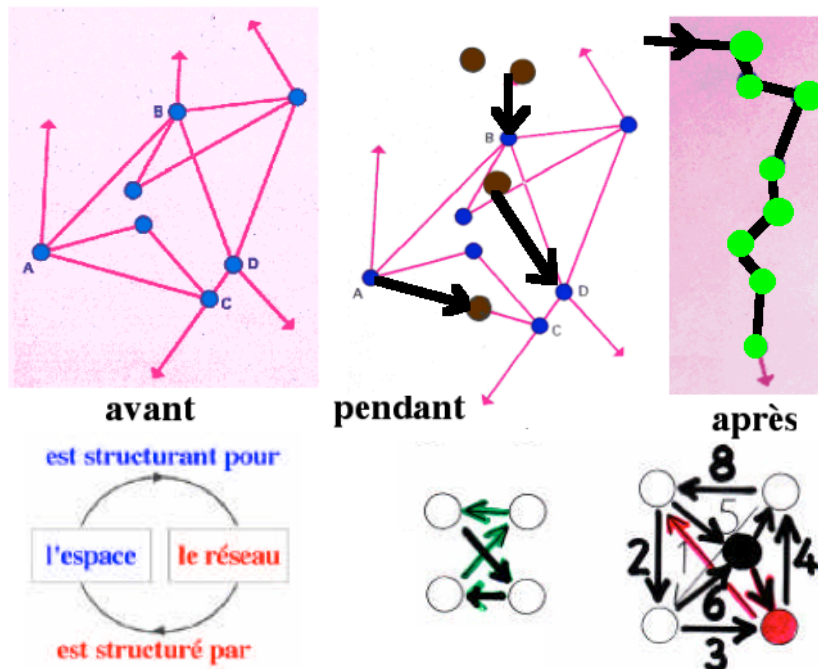


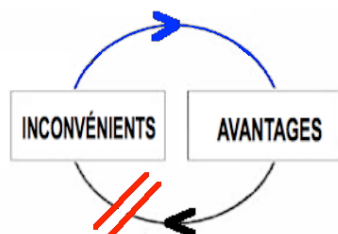
Figure 4. Le fonctionnement d'un réseau de "percolation" : émergence d'un nouveau réseau par intégration, dans l'espace, le temps et l'action, d'au moins un nouveau partenaire.



Les réseaux du vivant présentent une organisation avec des modules d'espace, des modules de temps et des modules d'action. La percolation est un modèle explicatif à la fois de la mise en place d'un réseau d'intégration, à un niveau d'organisation quelconque, et des changements au sein des réseaux adjacents, inférieurs et supérieurs.

pendant : apparition de nouveaux partenaires potentiels, après : intégration de certains des nouveaux partenaires, disparition de certains des anciens et remaniements d'anciens conservés. -définition d'une métamorphose (Bricage, 2005)-

Figure 5. Le fonctionnement d'un réseau social :  
émergence de la responsabilité sociale (Bricage, 2002).  
5a. Survivre c'est transformer les inconvénients en avantages  
et éviter que les avantages deviennent des inconvénients.

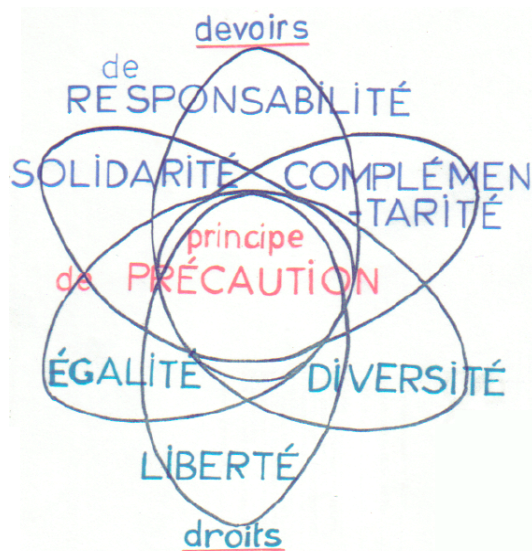


5b. "Liberté, égalité, fraternité" : interdépendance des droits et des devoirs.

*"Aucun homme ne peut **rien nous révéler sinon ce qui repose déjà, à demi endormi, dans l'aube de notre connaissance.**"*

De même qu'il n'y a pas d'avantages sans inconvénients, il n'y a pas de droits sans devoirs.

Aux droits de liberté, égalité et diversité sont associés les devoirs de responsabilité, solidarité et complémentarité.  
Le principe de précaution résulte de leurs respects, il provient de leur mise en oeuvre et permet leur mise en oeuvre.



Le plus important c'est l'éducation.  
Car, rien n'est univoque, tout est ambiguë, tout est possible.  
Et, c'est le choix qui est fait qui donne sens.